

# Le scandale Vinashin

## Michel Trần Đức

L'année 2010 n'est pas encore terminée mais d'ores et déjà, on pourra dire que la société Vinashin aura focalisé sur elle l'attention des médias et du public. Il y a un an encore, Vinashin était décrite comme la success-story de l'économie vietnamienne, fer de lance dans la politique d'industrialisation du gouvernement. Aujourd'hui, l'entreprise frôle la faillite, a accumulé une dette colossale, tandis qu'on assiste à une valse des dirigeants. Retour sur l'affaire Vinashin.

Vinashin (Vietnam Shipbuilding Industry Group), société publique vietnamienne de construction navale créée en 1996, a connu une croissance fulgurante en dix ans. Vinashin emploie plus de 70 000 salariés répartis dans une multitude de filiales – près de 450 – dispersés à travers le Vietnam.

L'envol de Vinashin est surtout lié à l'arrivée au pouvoir de Nguyen Tan Dung en 2006. A travers Vinashin, le Premier ministre vietnamien cherche à imiter les chaebols coréens comme Hyundai qui construit aussi bien bateaux, voitures et autoroutes, en espérant que ce groupe devienne le fer de lance de l'industrialisation du Vietnam. En près de 4 ans, le gouvernement vietnamien a injecté près de 4 milliards de dollars dans la société publique, notamment via des facilités de crédit et des émissions de dettes publiques.

Mais cet afflux d'argent frais a surtout servi à la diversification du groupe Vinashin, avec une explosion du nombre de filiales pas toujours en rapport avec son corps de métier, la construction navale. Le groupe a massivement investi dans des sociétés du BTP, des projets immobiliers, du tourisme, et même de l'assurance. Or dans le même temps, ne maîtrisant pas la compétence de bout en bout, Vinashin se contente d'être un assembleur de navires plutôt qu'un constructeur.

Avec la crise économique de 2009, conjuguée au facteur cyclique du marché du transport maritime, la société publique s'est retrouvée en difficulté. Les clients de Vinashin sont basés en majorité à l'étranger, les annulations de commandes se sont succédées. Alors qu'en novembre 2009, Vinashin était encore encensé par le gouvernement et le PCV. Deux mois après, les 1ères informations sur les difficultés financières de Vinashin commencent à apparaître dans les médias.

En juin 2010, la dette de Vinashin est évaluée à 4,4 milliards de dollars, soit à peu près le montant de l'argent injecté dans l'entreprise sur les trois dernières années. Les banques européennes figurent parmi les

prêteurs de Vinashin comme le Crédit Suisse à hauteur de 600 millions de dollars (dont 60 millions à rembourser fin 2010), la Deutsch Bank à hauteur de 187 millions. Plus modestement, la banque française Natixis détient une dette de 25 millions de dollars, qui a été payée par des bonds du trésor vietnamiens en octobre 2010. On rembourse une dette par une autre dette !

Cependant, les créanciers étrangers sont mieux lotis que les nationaux. La presse vietnamienne relate de nombreux cas de PME en faillite ou bien en graves difficultés financières du fait du non-remboursement des créances de Vinashin. Le siège de Vinashin à Hanoi voit défiler quotidiennement des entrepreneurs venus réclamer le paiement de leurs factures. Certains en viennent à écrire au Premier ministre pour réclamer réparation.

La révélation au public de ces difficultés oblige le gouvernement à trouver des coupables. Pham Thanh Binh, président du conseil d'administration a été limogé le 13 juillet avant d'être arrêté le 3 août 2010. Il est devenu le bouc-émissaire d'une faillite dont le PM ne pouvait pas ignorer l'ampleur avant les révélations dans la presse. Deux mois après sa prise de fonction en tant que PDG de Vinashin, Tran Quang Vu a également été arrêté dans la même période. Trois autres membres du CA de Vinashin sont aussi derrière les barreaux. Le 14 octobre, le PM Nguyen Tan Dung a nommé Nguyen Ngoc Su au poste de président du CA de Vinashin. Su était précédemment le vice-PDG de Petro Vietnam.

Certains experts politiques du Vietnam analysent que les déboires de Vinashin ont éclaté au grand jour dans le but d'affaiblir le PM Nguyen Tan Dung. Son plus grand rival, Truong Tan Sang, membre du Politburo, est suspecté d'avoir orchestré la médiatisation de cette affaire politico-économico-judiciaire.

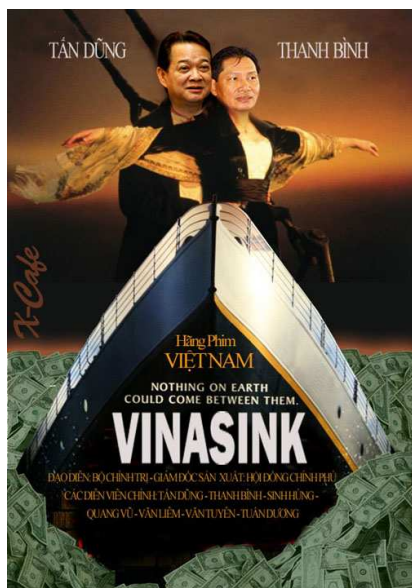
Afin de tenter de sauver la société, le gouvernement a mis en place un plan de restructuration du mastodonte pour séparer Vinashin des activités non liées à la construction navale. L'affaire Vinashin ternit l'image des grandes entreprises publiques vietnamiennes, à l'heure où elles font appel aux marchés pour se capitaliser. Le secteur public au Vietnam est passé de 12 000 entreprises en 1989 à 4 000 de nos jours. Mais sur les 10 premières entreprises au Vietnam, 9 sont des entreprises d'Etat. La question de la rentabilité des entreprises publiques revient souvent sur le devant de la scène. Selon Jonathan Pincus, du Fulbright Economics Teaching Program à Saigon, « certaines grandes compagnies d'Etat ont un accès facile aux terrains et capitaux publics, mais ne sont pas contraintes d'être compétitives pour survivre. »

Les blogueurs vietnamiens ont raillé les mésaventures de Vinashin en le surnommant « Vinasink, le Titanic du Vietnam. » Ils critiquent surtout le fait que ce soit la population qui doit payer les pots cassés de la gestion hasardeuse de l'entreprise publique. Des soupçons de

corruption et d'abus de biens sociaux pèsent également dans cette affaire.

Il est légitime de vouloir faire d'une société publique la locomotive d'une industrie. Cependant, il faut s'assurer que cette locomotive est capable d'avancer toute seule, autrement dit, que cette société est rentable de manière pérenne, avant de commencer à lui demander de tirer des wagons. Il ne semble pas que le gouvernement vietnamien ait tenu compte de cela. Maintenant, c'est le peuple qui doit payer.

20 octobre 2010 M. TD



### Vinasink– le Titanic du Vietnam

Professeur de mathématiques à l'université de Paris XI, France.  
Membre de « Institute for advanced study », Princeton, États-Unis.  
Adresse actuelle : School of Mathematics, Institute for advanced study, Einstein Drive, Princeton, NJ 08540, USA.



**Trần Khai Thanh Thủy**

Trần Khai Thanh Thủy a été condamnée, le 16 avril, en appel, à 3 ans et demi de prison pour des faits qu'elle n'a pas commis.

Elle a été honorée à la Journée internationale des Écrivains emprisonnés qui a eu lieu au Théâtre du Lucernaire le 15 novembre dernier.

Avec le parrainage de Gao Xingjian, Prix Nobel de Littérature et la présidence de Sylvestre Clancier, Président du P.E.N. Club français, le poème « Jusqu'à Quand » de Trần Khai Thanh Thủy (traduction Hoang Nguyễn) a été dit par Catherine Jarrett, comédienne.

### JUSQU'À QUAND ?

*Je serre fort mon cœur  
Pour tuer la tristesse  
Dans la geôle communiste  
Tous mes rêves sont noyés  
Le jour rabote mes pensées  
La nuit sectionne mes réflexions  
Sept mois d'agonie interminable [1]  
Mon âme devient un jardin sauvage  
Dehors, les nuées cessent de se mouvoir  
Ma vie est ensevelie dans la cellule obscure  
Sans la moindre lueur d'étoile  
Toutes mes espérances s'effondrent en lambeaux  
Matin et après-midi défilent, monotones  
D'usure, je suis à bout de force et de souffle  
Seul rare divertissement, les jeux de société  
Avec d'autres prisonnières de droit commun  
Ô ma destinée de grands malheurs  
Que de malédictions, de mauvais karma  
Comment y échapper  
Quand est-ce ma délivrance  
Afin de me retrouver moi-même ?*

**Camp Hòa Lò 28 avril 2010**

**Trần Khải Thanh Thủy**

Viet-Nam infos existe en deux versions, française et vietnamienne. La version vietnamienne est une sélection d'articles et de documents.

Vous pouvez les consulter en ligne :

[www.vninfos.com](http://www.vninfos.com)

Ou en édition « papier ».